

Sivens : la France dans le mur

L'édito d'Olivier Fabre, directeur de la publication Montagne Noire

La mort d'un homme, d'un jeune en particulier est un drame épouvantable.

Ce drame doit interroger sur les responsabilités de ceux qui depuis des semaines attisent les tensions au mépris de toutes les décisions prises démocratiquement par les élus et validées en droit par les tribunaux.

Les opposants professionnels vivant de l'assistanat et donc payés par nos impôts et nos cotisations ont beau jeu de dramatiser, ils sont les principaux responsables du drame du week-end dernier.

Car à mettre constamment de l'huile sur le feu on prend le risque d'attirer beaucoup de monde sur la zone qu'ils ont transformée en zone de combat.

Y compris des jeunes idéalistes et trop naïfs pour réaliser le danger qu'ils encourent... au péril de leur vie.

La palme de la bêtise revient à l'ex-ministre Cécile Duflot qui s'interrogeait publiquement sur l'air «mais que faisaient donc les gendarmes à cet endroit là à ce moment-là». Que croit-elle ?

Que ces courageux militaires étaient là par plaisir ? Qu'ils organisaient un pique-nique ?

Qu'il fallait laisser les opposants dégrader et piéger la zone au risque que des ouvriers soient grièvement blessés le lundi matin en reprenant leur travail ?

Pourquoi ne s'interroge-t-elle pas sur la présence sur le site depuis des mois d'opposants organisés en milices, agressifs et prêts à jeter de l'acide sur les forces de l'ordre et à attaquer des ouvriers ?

C'est indigne d'une ancienne ministre.

Les agitateurs-récupérateurs professionnels Bové et Mélenchon n'ont pas fait mieux.

Plus généralement, la crise de Sivens montre la situation de blocage dans laquelle se trouve la France : incapable de faire respecter l'état de droit, incapable de poursuivre les dizaines d'agresseurs de gendarmes et de policiers, d'agriculteurs et de commerçants, de saccageurs de villes.

Incapable de tenir un discours fort face aux obscurantistes-extrémistes verts-rouges qui veulent nous mener à la régression.

Aujourd'hui il serait, dans ces conditions, impossible de lancer la construction de la Tour Eiffel, les chantiers du TGV ou du nucléaire et même les principes avancées médicales du début du XX^e siècle.

Les ayatollahs verts-rouges nous mènent dans le mur... en marche arrière !